

Lettre de Jean-Paul Garnier à Antoine Pinay sur la conférence de Noordwijk vue par la presse néerlandaise (7 septembre 1955)

Légende: Le 7 septembre 1955 au lendemain de la conférence de Noordwijk, l'ambassadeur de France aux Pays-Bas, Jean-Paul Garnier rapporte les réactions de la presse néerlandaise à son ministre des Affaires étrangères, Antoine Pinay. La presse s'est emparée de la conférence avec intérêt, et observe de près les positions allemandes et françaises, avec un optimisme général, selon l'ambassadeur.

Copyright: (c) SGCICEE - Secrétariat général du Comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_jean_paul_garnier_a_antoine_pinay_sur_la_conférence_de_noordwijk_vue_par_la_presse_neerlandaise_7_septembre_1955-fr-07ff70e3-19ae-4a77-a55a-082deff86299.html



Date de dernière mise à jour: 30/03/2017

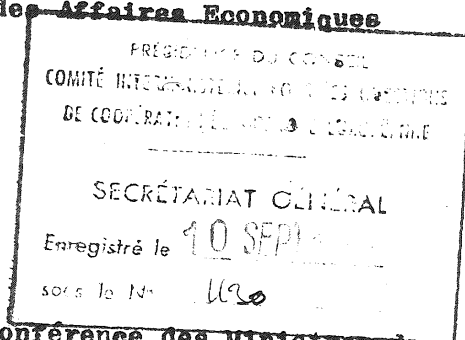
LA HAYE, le 7 SEPTEMBRE 1955

N° 1502 /DE

MONSIEUR JEAN-PAUL GARNIER
AMBASSADEUR DE FRANCE AUX PAYS-BAS
à
SON EXCELLENCE MONSIEUR ANTOINE PINAY
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

- Direction des Affaires Economiques

La Conférence de Noordwijk
et la presse néerlandaise.



La conférence des Ministres des

Six avait été présentée par la presse néerlandaise comme une réunion intérimaire au cours de laquelle M. SPAAK exposerait les résultats des premiers travaux du Comité inter-gouvernemental de Bruxelles. Les commentateurs soulignaient qu'en raison de l'étendue de la tâche confiée aux experts, aucune décision ne pourrait être prise avant plusieurs semaines et qu'à Noordwijk les Ministres se borneraient à donner l'impulsion et l'orientation nécessaire à la poursuite des études entreprises.

Plusieurs feuilles soulignaient, pour s'en étonner, que la Commission de l'Energie atomique n'avait pas poussé ses investigations assez loin pour qu'on pût attendre un résultat précis de ses travaux. "VOLKSKRANT", catholique, laissait même entendre que si la coopération des Six dans le domaine de l'énergie atomique n'était pas réalisable, le Benelux et éventuellement la Norvège, pourraient s'entendre pour organiser entre eux "un petit pool atomique".

Certains journaux notaient enfin que la Grande Bretagne ne serait pas représentée à la conférence faute d'avoir envisagé d'y déléguer M. Mac MILLAN. Ils indiquaient à ce sujet que le Ministre des

- Cabinet (1)
- Secrétariat Général (1)
- Direction Politique (3)
- Retransmission (6)

...../.....

Affaires Etrangères français s'était montré très fermement opposé à la présence d'un simple observateur.

La presse d'aujourd'hui publie en première page le communiqué donné à l'issue de la conférence à laquelle elle consacre d'abondants commentaires. Elle fait ressortir que le problème du marché commun a été au centre des discussions et qu'il apparaît désormais que les Six n'envisageront plus de créer de nouvelles organisations supra-nationales spécialisées ni d'étendre les compétences de la Communauté Charbon-Acier. "Celle-ci, note le "TELEGRAM" n'aura pas de petite soeur pour l'énergie ou de petit frère pour les transports. Les Ministres sont parvenus à la conclusion que la création d'un marché commun général est la clef de l'unification économique européenne. L'intégration par secteurs est abandonnée.

Les journaux catholiques se réjouissent de l'unanimité qui s'est manifestée à la conférence. "TIJD" qui titre "Optimisme général à Noordwijk" souligne que "M. PINAY n'a pas bronché lorsque M. SPAAK a déclaré expressément, à l'issue des discussions, que le marché commun est le premier objectif à atteindre". Il note que M. BEYEN a été interrogé par les journalistes sur la position de la France à l'égard de l'intégration et que le Ministre néerlandais a répondu sans hésitation que la France "coopérait".

"ALGEMEEN HANDELBLAD", libéral, considère que "les progrès faits à Bruxelles semblent devoir être attribués, dans une très large mesure, au changement d'attitude des Français. Alors que ces derniers, animés par leur crainte de l'Allemagne, faisaient obstacle, dans presque tous les domaines, au développement de l'intégration européenne, ils estiment désormais que l'amélioration des rapports entre ADENAUER et le Kremlin doit les inciter à

...../....

accélérer l'unification économique de l'Europe". Le journal d'Amsterdam émet toutefois quelques doutes sur la coopération définitive de la France à l'organisation d'une union douanière et d'un marché commun.

En ce qui concerne l'attitude de la République Fédérale "HET PAROOL", socialiste, indépendant, observe que les Allemands se sont efforcés d'effacer l'impression qu'ils avaient donnée à MESSINE, qu'après avoir recouvré sa souveraineté l'Allemagne n'avait plus le même désir de s'intégrer à l'Europe. Les déclarations de M. HALLSTEIN au sujet de la nécessité de l'unification économique sont relevées par plusieurs journaux.

Je retire de la lecture de la presse d'aujourd'hui l'impression que les Néerlandais sont satisfaits de constater que les travaux des Ministres en vue de l'unité européenne sont en bonne voie, encore que les décisions majeures doivent encore être différées. La réunion de Noordwijk qui ne pouvait rien apporter de spectaculaire a fait apparaître une unanimité qui incite à l'optimisme et le rôle joué par M. BEYEN est favorablement mis en lumière./.